

Au Parlement européen, ça barde pour les Allemands ; les Polonais la jouent "règlement de compte à Ok-Corral"

écrit par Christine Tasin | 9 octobre 2020



Illustration : *Règlement de compte à Ok-Corral*. On aurait pu, également, en l'occurrence, choisir pour titre « la mare aux souvenirs »...

Bruxelles ne sait décidément plus où donner de la tête... d'irréductibles chahuteurs empêchent votes et ratifications diverses... à croire que les musulmans victimaires et harceleurs ont fait école et que les Européens commencent à comprendre qu'il faut être plus royaliste que le roi... et qu'il suffit de « foutre la merde » pour obtenir ce que l'on veut.

Les députés européens majoritaires, sous la houlette de l'Allemand Michael Roth, voudraient lier l'obtention de subsides européens au politiquement correct (qu'ils osent appeler « l'Etat de droit » ; même pas foutus de reconnaître et assumer la dictature « progressiste et sorosienne » européenne). Bref, ils veulent imposer, par le chantage au

fric, leur vision du peuple, de la loi, des minorités... et surtout de l'immigration à plusieurs pays du groupe de Visegrad, Slovaquie, Hongrie, Pologne...

[...] Michael Roth, [...] tente péniblement, à son petit niveau, de faire accoucher le plan de relance européen avant les calendes grecques. L'Allemagne est d'ailleurs prise entre le marteau du PiS et [l'enclume des pays frugaux](#). Les Pays-Bas, l'Autriche, la Suède, la Finlande et le Danemark – qui sont aussi des payeurs nets – ne veulent plus rien laisser passer et insistent pour que les fonds européens puissent être suspendus si un État membre ne respecte plus les principes généraux de l'état de droit. La clause budgétaire sur l'état de droit doit être, à leurs yeux, extrêmement sévère. De l'autre côté, la Hongrie et la Pologne menacent de ne pouvoir ratifier le plan de relance si la clause budgétaire n'est pas strictement limitée à ce qui a été convenu au sommet européen de juillet : seul le bon usage des fonds doit être surveillé, l'état de droit n'ayant pas à être invoqué dans une affaire strictement budgétaire.

[https://www.lepoint.fr/monde/au-parlement-europeen-l-allemande-vit-un-cauchemar-07-10-2020-2395258_24.php?M_BT=1272298818872#xtor=EP R-6-\[Newsletter-Mi-journee\]-20201007](https://www.lepoint.fr/monde/au-parlement-europeen-l-allemande-vit-un-cauchemar-07-10-2020-2395258_24.php?M_BT=1272298818872#xtor=EP R-6-[Newsletter-Mi-journee]-20201007)

Or, la Pologne se rebiffe, et, au lieu de discuter, argumenter, négocier... contre-attaque en demandant aux Allemands 850 millions d'euros de dommages de guerre !

Le conflit des réparations de guerre entre l'Allemagne et la Pologne n'est pas éteint. Quatre-vingts ans après la guerre, Varsovie réclame toujours près de 850 milliards d'euros à Berlin, soit 100 milliards de plus que le plan de relance européen (750 milliards d'euros) ! La revendication est le plus sérieusement du monde portée par le Premier ministre polonais en personne, Mateusz Morawiecki, qui soulignait, en août 2019, que la Pologne avait perdu 6 millions de personnes au cours de la Seconde Guerre mondiale. « Beaucoup plus que d'autres États qui ont reçu d'importantes réparations. Ce n'est pas juste. Cela ne peut pas rester en l'état », concluait-il. La question des réparations de guerre avait été soldée, croyait-on, par un accord datant de 1953. Cependant, Mateusz Morawiecki ne reconnaît pas la portée de cet arrangement car il a été signé par la RDA et la Pologne

communiste, deux pays dont l'engagement n'était pas libre au sein du Pacte de Varsovie. Tout serait donc à refaire.

La chose est savoureuse, ainsi que l'article du Point commenté ici par François des Groux :

Ah, j'adore ! Le journaliste du Point qui plaint l'Allemagne contre les méchants Polonais qui leur rappelle la destruction de leur pays et leurs 6 millions de morts !

Elle « *saute à pieds joints dans la mare aux souvenirs* » dénonce le journaliste ! Les journalistes qui sont les premiers à nous rappeler la « *mare aux souvenirs* » de l'esclavagisme et du colonialisme !

Parce que le groupe de l'Est ne veut pas de migrants et ne se laisse pas faire, ce sont des « méchants », des « autoritaires » ! Tout ça parce qu'ils ne veulent pas des Traoré, des Bouteldja, des Coffin ou des De Haas !